

'HANOUKA: "AL HANISSIM"



'HANOUKA – L'ÉPOQUE POUR REMERCIER

Deux événements majeurs se sont produits à 'Hanouka : la victoire miraculeuse d'une poignée d'hommes, les 'Hachmonaïm, contre l'armée grecque, la plus puissante de l'époque, et la découverte d'une fiole d'huile portant le sceau du Cohen Gadol qui n'était suffisante que pour brûler pendant un jour mais est restée allumée par miracle durant huit jours.

La Guemara (Chabbat 21b) pose la question : «מאי הַנִּסְתָּה/Qu'est 'Hanouka ? ».

Rachi explique que la Guemara demande pour lequel de ces deux événements miraculeux a-t-on fixé la fête de 'Hanouka ?

Et la Guemara répond : « *Nos Sages nous ont enseigné que les Grecs sont entrés dans le Beth-Hamikdach et ont rendu impures toutes les huiles. Ensuite, les 'Hachmonaïm ont gagné la guerre et ont cherché de l'huile pure pour allumer la Ménorah du Beth-Hamikdach. Ils n'ont trouvé qu'une seule fiole fermée portant le sceau du Cohen Gadol. Cette quantité n'était suffisante que pour un jour, mais un miracle se produisit : cette petite fiole permit d'allumer la Ménorah du Beth-Hamikdach pendant huit jours consécutifs ! L'année suivante, [les 'Hachmonaïm] instaurèrent huit jours de fête avec des louanges (Hallel) et des remerciements (Al Hanissim) envers Hachem ».*

Apparemment, selon l'enseignement de la Guemara, les 8 jours de 'Hanouka ont principalement pour but de remercier et de louer Hachem, davantage que d'allumer des lumières. Ri de Lunel écrit que même sans le miracle de la fiole d'huile, on aurait tout de même institué huit jours de fête en l'honneur de la victoire sur les Grecs. Cette victoire représente le retour du service divin au Beth-Hamikdach, la reprise de l'étude de la Torah au sein de notre peuple et surtout, l'abolition de l'influence de la civilisation grecque sur notre peuple.

Or à l'approche de 'Hanouka, chaque juif est en effervescence et se prépare à l'allumage des lumières de la fête. Mais qu'en est-il de l'institution de nos Sages : « l'année suivante, [les 'Hachmonaïm] instaurèrent huit jours de fête avec des louanges (Hallel) et des remerciements (Al Hanissim) » ? Nous devons aussi nous préparer à cet aspect de la fête, apprendre et comprendre comment dire merci.

QUAND ET COMMENT ?

Nos Sages ont institué d'intercaler à 'Hanouka le texte de « Al Hanissim » dans la Amida à la bénédiction de « *Modim/nous Te remercions* », et dans la Birkat hamazone à « *Nodé lékha/nous Te remercierons* ». Précisément à ces endroits, dans les textes qui rendent grâce à Hakadoch Baroukh Hou pour tout ce qu'Il nous octroie chaque jour.

Le texte de « Al Hanissim » est lui aussi un remerciement et une louange de notre Créateur pour tous les miracles qu'Il a accomplis en notre faveur à cette époque.

Les "pratiques" d'OVÐHM

Si vous désirez recevoir ces fiches pour votre communauté ou participer à son édition pour le « zikouï harabim/le mérite du public », contactez-nous en Israël 054.841.88.36 - en France 01.77.47.66.22 - info@ovdhm.com





L'Admor d'Alexander demande pourquoi nous n'avons à 'Hanouka que la Mitsva de Hallel et de remerciement, contrairement à Pourim où s'ajoute aussi la Mitsva du festin, boire et manger dans la joie.

À Pourim, le décret d'anéantir les Juifs visait tout le monde : hommes, femmes et enfants. Puisque tous ont vécu la peur et l'angoisse à la même intensité, nos Sages ont institué un festin qui réjouira tout le monde à la même échelle.

A 'Hanouka par contre, le décret ne concernait pas le corps mais l'âme : l'accomplissement des Mitsvot fut interdit. Cette fois, tout le monde n'a pas subi le décret avec la même intensité. Pour les plus simples, ceux qui accomplissaient les Mitsvot sans grand engouement, presque machinalement, ils ont vu dans ce décret un cas de force majeure qui les empêchait d'accomplir les Mitsvot, sans en éprouver grand regret. D'autres, par contre, ont ressenti une grande désolation de ce décret terrible, invivable. Lorsque le décret fut aboli, la joie ressentie ne fut pas la même pour chacun. C'est pourquoi nos Sages ont institué la récitation du Hallel et du passage de Al Hanissim (dans la Amida et la Birkat hamazone), qui ne sera pas accomplie avec le même entrain et la même ferveur par chacun. Le Hallel et Al Hanissim sont des tests :

la façon dont tu dis merci montre combien ta reconnaissance est grande.

IL EST TEMPS DE REMERCIER SOI-MÊME

Le Machguia'h de Lakewood zatsal (Léket Réchimot) explique que chaque fête a son attribut propre : Pessa'h celui de la délivrance, Chavouot celui du don de la Torah, Soukot celui de la joie... 'Hanouka est la fête des remerciements.

En effet, nous allons réciter ce texte au moins 36 fois durant la fête, comme le nombre de lumières que nous allumons. La différence est

que nous pouvons nous acquitter de l'allumage par l'intermédiaire d'une autre personne (conjoint, parent, hôte...) et même dans certains cas ne pas y être contraint. Alors que la récitation de Al Hanissim est obligatoire et incombe à chacun ; personne ne pourra nous en acquitter. En effet, il n'est pas aimable de remercier par le biais d'un intermédiaire.

Le Rav Elyashiv zatsal devait subir une intervention médicale délicate. Ses proches firent venir un professeur des États-Unis qui, grâce à D.ieu, parvint à le guérir. Quelque temps plus tard, notre maître demanda à un homme de son entourage comment on disait « merci beaucoup » en anglais. Il lui répondit qu'il allait se charger de remercier le professeur au nom du Rav. Mais le Rav lui expliqua qu'il est écrit qu'à la répétition de la Amida, chaque fidèle doit réciter lui-même le paragraphe de Modim sans compter sur la lecture de l'officiant. Cela vient nous apprendre qu'il ne faut pas remercier au moyen d'un intermédiaire. Il expliqua ainsi pourquoi il désirait remercier le professeur en personne.

Remercier est une véritable source de bénédictions. En remerciant Hachem, nous créons de nouvelles opportunités de pouvoir Le remercier. Expliquons-le à travers la parabole suivante : lorsque vous avez rendu service à une personne et que celle-ci vient ensuite vous remercier en personne aimablement et avec un beau sourire, vous avez naturellement envie de l'aider à nouveau. Sa reconnaissance crée votre disponibilité future pour elle.

Par le mérite de notre ferveur dans la récitation de ce texte magnifique, nous allons approcher la venue du Machia'h. Les lettres du mot Machia'h-משיח sont les initiales des mots מודים-Modim, שמונה-Chemona, ימי-Yémé, חנוכה-'Hanouka – « remercions [Hachem] les huit jours de 'Hanouka ».



-AL HANISSIM-

traduit et expliqué mot-à-mot

וְ-**Et** l'article « et » vient souligner que ce texte est la suite de « Modim » qui est la bénédiction de reconnaissance **עַל הַנִּסִּים** **-pour les miracles** c'est-à-dire l'intervention Divine **וְעַל הַפְּרִקוֹן** **-pour l'affranchissement** le terme « פְּרִקוֹן » est la traduction araméenne du mot « פְּדִיוֹן /rachat » ; il s'agit du rachat de nos biens arrachés par l'ennemi, **וְעַל הַגְּבוּרֹת** **-pour les faits vaillants** Hachem nous a montré Sa force et nous a sauvé la vie, **וְעַל הַתְּשׁוּעוֹת** **-pour les délivrances** qui suivent l'affranchissement, comme un malade qui, après avoir été guéri d'une grave maladie, a encore besoin d'un traitement lors de sa convalescence **וְעַל הַנִּבְלָאוֹת** **-pour les prodiges** et les miracles de la guerre, **וְעַל הַנְּחֻמוֹת** **-pour les consolations** d'avoir été libérés et d'avoir assisté mesure pour mesure à la chute de l'ennemi **וְעַל הַנִּצְחָנוֹת** **-que Tu as accomplis en faveur de nos pères** tout ce qui a été cité précédemment **וְעַל הַחַסְדִּים** **-en leur temps** à leur époque, **וְעַל הַיָּמִין** **-à cette époque-ci** le 25 kislew 3596, à l'époque du second Beth-Hamikdach.

וְעַל הַיָּמִין **-Au temps de Matityah, fils de Yo'hanan Cohen Gadol** de la famille des **וְעַל הַיָּמִין** **-Hachmonai** qui signifie "grand" comme il est dit (Téhilim 68:32) « וְעַל הַיָּמִין /de grands personnages arrivent... », **וְעַל הַיָּמִין** **-et de ses fils,** **וְעַל הַיָּמִין** **-lorsque le royaume grec impie s'est dressé contre Ton peuple Israël,** non pas en exil mais en Erets Israël et au temps du Beth-Hamikdach ! Une civilisation fourbe qui avait pour objectif de nous détourner de la Torah **וְעַל הַיָּמִין** **-lui faire oublier Ta Torah,** la civilisation grecque primait l'intellect dépourvu de toute spiritualité. Refusant tout autre mode de pensée, ils détournaient Israël de l'étude pure de la Torah et de sa fidélité à son peuple. Le roi grec Antiokhous avait exigé que les Juifs renoncent à la Torah et à leur foi. **וְעַל הַיָּמִין** **-pour les éloigner des statuts,** expressions de Ta volonté ; les « **וְעַל הַיָּמִין** /statuts-axiomes » sont des lois qui dépassent la compréhension de l'intellect humain ; « **וְעַל הַיָּמִין** /Ta volonté », c'est le fait

de soumettre notre volonté à celle du Maître du monde. Les Grecs n'avaient pas l'intention de faire complètement disparaître la Torah, ils voulaient juste en ternir la lumière. Ils voulaient que les Juifs s'intéressent à la Torah comme une science profane et non comme une expression de la volonté divine, qui a une portée éternelle sur la vie de l'homme. **וְעַל הַיָּמִין** **-et dans Ton immense miséricorde,** bien que les 'Hachmonaïm dévoués aient mené la bataille face aux Grecs, la délivrance n'est venue que par l'immense bonté d'Hachem. Nos Sages ont délibérément omis de mentionner les 'Hachmonaïm pour ne pas que nous pensions que ce fut une simple victoire militaire avec Hachem comme associé. **וְעַל הַיָּמִין** **-Tu T'es tenu à leurs côtés au moment de leur détresse.** Jamais Hachem ne s'éloigne de Son peuple ni ne l'abandonne **וְעַל הַיָּמִין** **-Tu as fait Tienne leur lutte,** Hachem est intervenu dans notre lutte contre les Grecs et S'est battu pour nous **וְעַל הַיָּמִין** **-Tu as jugé sa cause** en intervenant dans leur lutte. Hachem a constaté notre désir d'accomplir les Mitsvot, et c'est ainsi qu'Il a jugé les Grecs coupables **וְעַל הַיָּמִין** **-Tu as exercé leur vengeance.** Hachem aurait pu délivrer Israël de ses ennemis en éliminant ceux-ci de manière discrète. Mais Hachem a ouvertement exercé leur vengeance pour révéler au monde que celui qui s'attaque à Israël s'attaque à son Créateur et que les ennemis d'Israël sont les ennemis d'Hachem. Cette vengeance est un Kidouch Hachem, une sanctification du Nom divin, comme il est expliqué par la suite. **וְעַל הַיָּמִין** **-Tu as livré des puissants** les Grecs qui prônaient la culture physique étaient forts et musclés, **וְעַל הַיָּמִין** **-aux mains des faibles,** les 'Hachmonaïm qui avaient de médiocres conditions physiques. Issus de la tribu de Lévi, ils n'avaient jamais manié les armes et n'étaient jamais partis en guerre. Hachem désirait montrer aux Grecs qui faisaient tout dépendre de l'intellect que leur philosophie était fausse. En livrant des puissants dans la main des faibles, Il prouvait qu'une victoire militaire ne peut être remportée ni par la force d'une armée ni par ses stratégies intellectuelles **וְעַל הַיָּמִין** **- une multitude** les Grecs, avec une armée puissante composée de plusieurs myriades de soldats robustes **וְעַל הַיָּמִין** **-aux mains d'un petit nombre** les 'Hachmonaïm, une poignée d'hommes. Là aussi, Hachem déstabilisait le conformisme intellectuel des Grecs. **וְעַל הַיָּמִין** **-les impies** les Grecs qui voulaient nous détourner de notre sainte Torah **וְעַל הַיָּמִין** **-aux mains des justes**

'Hachmonaïm farouchement attachés aux préceptes de la Torah et à son étude. Pourquoi les impies, les impurs et les scélérats seraient-ils plus forts que les justes, les purs et les hommes assidus à l'étude de la Torah ? Le 'Hatam Sofer explique, selon la Guémara (Sanédrine 26b), que « l'étude de la Torah affaiblit l'homme ». En effet, les impies, les impurs et les scélérats qui ne suivent pas les voies de la Torah sont physiquement plus forts que leurs adversaires dotés d'une force spirituelle.

וּבְמַאִים-les impurs les Grecs בְּיַד טְהוֹרִים-et les scélérats, les Grecs qui se rebellaient contre Hachem בְּיַד עוֹשֵׂי תוֹרָה-aux mains des assidus à l'étude de Ta Torah, les 'Hachmonaïm qui, malgré l'influence de la culture grecque, ont su rester fidèles à l'étude. לָךְ עָשִׂיתָ שֵׁם גָּדוֹל וְקָדוֹשׁ בְּעוֹלָמְךָ-pour Toi un Nom glorieux et saint dans Ton monde. Bien que ce texte parle essentiellement de la victoire et de la délivrance d'Israël, il souligne ici que tout cela constitue avant tout un immense Kidouch Hachem. Par cette victoire, le monde a constaté la force d'Israël, la puissance de l'étude de la Torah et sa kédoucha face à l'impureté de la civilisation grecque.

וְעָשִׂיתָ יִשְׂרָאֵל-et à Ton peuple Israël Tu as fait tous ces événements afin qu'ils renforcent leur Emouna et fassent Téhouva. La victoire n'est pas un but, mais un moyen de reconnaître Hachem et de revenir à Lui.

וְגַדְלָה ת-תְּשׁוּעָה גְדוֹלָה-et une grande victoire pour le corps et l'âme וְיִפְרְקוּ-et un affranchissement un rachat total. כְּתוּבָה הַיּוֹם-comme en ce jour, ce qui signifie qu'aujourd'hui encore, cette victoire est d'actualité. Le flux de délivrances et de miracles qui fut déversé dans le passé à ce moment de l'année se poursuit et rend ces jours propices aux délivrances et aux miracles pour l'éternité. Comment ? L'allumage des lumières de 'Hanouka et les remerciements à Hachem doivent nous renforcer dans le sentiment que tout vient de la main d'Hachem.

וְאַחַר- Ensuite après avoir vaincu les Grecs et fait Téhouva **בְּנֵי בְנֵי- Tes fils sont venus** après leur véritable méssiroute néfech/dévouement, ils sont appelés « Tes fils », comme il est enseigné : « *Lorsque*

vous faites la volonté de D.ieu, vous êtes appelés des fils » (Baba Batra 10a) **בְּיַד לְדַבְרֵי בְּיַד-au sanctuaire de Ton Temple** ils ont pu retourner faire le service au Beth-Hamikdach. **וְרַפְנֵנוּ אֶת הַיְדֵךְ-et ont débarrassé Ton palais** de toutes les statues et autres objets de culte idolâtre introduits par les Grecs. Nous remercions Hachem d'avoir donné des forces surnaturelles aux 'Hachmonaïm épuisés après la bataille livrée contre l'ennemi. **וְטַהַרְנוּ אֶת מִקְדָּשְׁךָ-et et purifié Ton sanctuaire** ils ont purifié tous les ustensiles du Beth-Hamikdach et ont fabriqué une nouvelle ménora (Roch Hachana 24b) **וְהַדְלִיקוּ נְרוֹת הַבְּחִצּוֹת קִדְשֶׁךָ-et allumé des lumières dans Tes parvis sacrés** qui font connaître le retour du service au Beth-Hamikdach. **וְקִבְעוּ-et ont établi** l'année suivante. Pourquoi avoir attendu l'année suivante ? Pour s'assurer que le miracle de la victoire allait se maintenir. Il fallait en effet garantir que les Juifs reprendraient leur étude de la Torah et abandonneraient les coutumes de la civilisation grecque (théâtre, sport, philosophie...) **וְיָמֵי הַנְּהַפְתָּה אֵלֵינוּ-ces huit jours de 'Hanouka** Le terme « 'Hanouka-הַנּוֹכָדָה » est la fusion de deux termes « הִנָּחוּ/reposés » et « 25/הַיּוֹם », ce qui signifie qu'ils se sont reposés [de la guerre] le 25 [Kislev], marquant ainsi la fin de la domination grecque. Ils ont fixé des jours de « 'Hanouka-הַנּוֹכָדָה » et pas de « Néts'houka-נֶחֱסָדָה » (victoire du 25), à l'inverse des goyim qui, eux, fêtent la victoire militaire **בְּהַלְלָה וּבְהוֹדָא- par des louanges et des actions de grâces.** Les jours de 'Hanouka sont fixés pour le remerciement par la récitation de Al Hanissim et du Hallel (louanges) pour tous les miracles, y compris celui de la fiole d'huile. **וְעָשִׂיתָ עִמָּהֶם נִסִּים וּנְפִלְאוֹת-Tu as accompli en leur faveur des miracles et des prodiges.** **Nous rendons hommage à Ton Nom glorieux, à jamais!** La main d'Hachem a prouvé que tous les miracles n'ont eu lieu que dans un seul but : réinstaurer le service du Beth-Hamikdach. A la suite de ces miracles et du sauvetage du peuple, les Juifs s'engagèrent, pour eux et leurs descendants, à célébrer 'Hanouka par des louanges et des remerciements envers Hachem et à ne plus s'abandonner à l'assimilation.